

Actualités

Activités de l'AIFRIS

Les orientations de politique générale pour 2013

D'abord réussir le Congrès à Lille en juillet prochain. En théorie ce n'est pas si difficile que cela puisque cela dépend de chacun d'entre nous. Dans la pratique, ce n'est pas si facile que cela puisque cela dépend de chacun d'entre nous...

Aussi, il faudra veiller à ce que notre implication personnelle soit proportionnelle aux ambitions que nous portons concernant l'AIFRIS que nous avons contribué à construire ensemble.

Ensuite, il y a les différents outils qui, mois après mois, s'affinent pour nous permettre de travailler plus efficacement. Le développement et la refonte du site internet et de la base de données sont assurément un élément rassurant, à une condition cependant : ils ne seront que ce que nous en ferons. Il nous faudra donc continuer à développer nos outils et à s'en servir.

Il y a encore la nécessité de développer l'AIFRIS.

Bien plus de pays et institutions adhérents, tel est notre objectif. Notre regard doit s'élargir, se tourner vers le Moyen-Orient, l'Asie, l'Océanie, l'Amérique du Sud, les pays de l'Est et notre esprit s'ouvrir vers les pays non-francophones, car la francophonie n'est pas exclusive des autres langues.

Que dans plusieurs pays, des associations nationales se créent, constituées des instituts, universités, établissements, est un objectif complémentaire.



Il y a aussi le besoin de consolider l'existant en pérennisant l'AIFRIS.

C'est-à-dire se pencher sur une transition organisationnelle et institutionnelle permettant de faire participer aux travaux dans les instances, plus d'adhérents, plus de personnes-ressources. Une organisation de 16 pays aujourd'hui, de 1100 correspondants, ne peut pas reposer que sur la bonne volonté de quelques individus, aussi impliqués soient-ils. Un séminaire

du bureau sur cette question de l'avenir de l'organisation de l'AIFRIS y contribuera, pour présenter des propositions à la prochaine AG.

Il y a enfin la nécessité de communiquer.

Édito

2013 : Quelle année pour l'AIFRIS ?

Une nouvelle année c'est d'abord l'occasion des vœux et des souhaits, l'AIFRIS n'échappe pas à cette tradition bien agréable ; c'est donc au nom du Conseil d'administration et de son bureau, que je souhaite à chacun d'entre vous une année pleine de santé, de réalisations concrètes, de joies familiales et professionnelles.

Je n'oublie pas que certains se trouvent directement ou par ricochet dans un environnement difficile économiquement, professionnellement, politiquement. Nous pensons à eux.

Chaque fois que nous pouvons, par une action collective comme celle que représente l'existence même de l'AIFRIS et ses réalisations, contribuer à rapprocher les hommes et les idées alors nous faisons avancer le monde, à notre modeste niveau, en superposant un réseau de fraternité au réseau d'action.

L'année 2013 sera une année de Congrès, à Lille, en France. L'Assemblée générale qui aura lieu à cette occasion le 4 juillet, publique comme à Genève, donnera lieu à l'élection du Conseil d'administration puisque les élections passent des années paires aux années impaires.

Ce sera le moment d'évoquer la transition à mettre en place pour pérenniser l'action de l'AIFRIS dans les prochaines années avec de nouvelles structures éventuellement et de nouveaux modes de travail. Mais nous n'en sommes pas là et l'année 2013 ne sera pas que cela.

En effet, plusieurs éléments contribuent à faire vivre l'AIFRIS 365 jours par an et, pour ainsi dire 24 h sur 24 puisque les pays adhérents couvrent le planisphère.

Les associations adhérentes par pays et leurs réalisations, la Lettre de l'AIFRIS, le site internet, la base de données, l'activité de chacun d'entre vous, sont autant de battements de cœur permettant au corps social que nous représentons tous ensemble de bouger, d'agir, réfléchir, s'enthousiasmer, débattre, se confronter à ses propres idées...

En un mot : vivre.

Que 2013 soit donc pleine de vie ! Pour chacun ! Pour tous ! Pour l'AIFRIS !

Manuel Pélissié, Président

On peut dorénavant découvrir sur le site notre plaquette institutionnelle. Réalisée aussi en format papier, celle-ci nous sert véritablement de « carte de visite » lorsque nous rencontrons ceux que nous souhaitons informer ou ceux dont nous espérons qu'ils nous rejoindront. Elle est le fruit d'un long travail conduit par le bureau. Tout vient à point à qui sait attendre. Elle n'est pas personnalisée, même si vous retrouverez des visages connus, car là n'est pas l'essentiel. Il est important surtout, avec cette plaquette, de pouvoir indiquer qui nous sommes et ce que nous faisons.

Chacun peut l'utiliser chaque fois que nécessaire. Des exemplaires imprimés seront remis à chaque pays au moment du congrès, en fonction des besoins. Chaque congressiste en aura un exemplaire à sa disposition.

Réunion de bureau du 15 novembre à Paris, près du CNAM, dans une salle aimablement mise à disposition par le SYNEAS, l'un des syndicats employeurs français.

Le bureau s'est réuni avec pour la première fois la participation de Philippe Dumoulin, vice-président du Comité scientifique permanent, Benoît Albert étant pour sa part retenu par d'autres obligations. Nous avons ainsi, de fait, dès à présent un mode opérationnel qui porte de 4 à 7 membres les participants. Ceci permet d'améliorer fortement la répartition des tâches et de fluidifier le travail, notamment entre le CSP et le Bureau.

Il conviendra bien sûr d'entériner ces décisions au CA de mars 2013.



Les travaux du bureau se sont portés pour commencer sur un point d'étape de la préparation du congrès de LILLE.

A cette occasion, une réflexion a été engagée sur la visibilité financière de notre association et sur la nécessité, d'élargir le subventionnement, au delà de la seule subvention française pour ne pas s'appuyer seulement sur les recettes des congrès, indispensables, comme celles apportées par celui de Genève, mais insuffisantes pour pérenniser un fonctionnement, même modeste comme le nôtre.

Le bureau s'est ensuite attaché à clarifier le fonctionnement de la Lettre. La responsabilité générale de la réalisation de la Lettre est portée par le binôme Dominique SUSINI et Benoît ALBERT, charge pour eux de se répartir cette responsabilité.

Ensuite, Jacques LEROY et Manuel PELISSIE ont rendu compte de leur déplacement au Portugal, à Porto et Coimbra (cf. la Lettre n°12). Il ressort de ces rencontres, une confirmation des conclusions des rencontres d'octobre 2011 (cf. la Lettre n°6). Nous écrivions à l'époque « l'ensemble des présents voulaient



adhérer à l'AIFRIS, mais sans forcément constituer une association pour cela. Ce nouveau cas de figure n'étant pas prévu par les statuts, il a été convenu, qu'au delà des cinq adhésions, c'est l'AIFRIS qui mettrait en place une forme de la représentation du Portugal ».

Les universités présentes souhaitent toutes adhérer, au delà des cinq places habituelles. Leur position a néanmoins évolué puisqu'elles souhaitent, sans créer d'association, passer des accords de partenariat et trouver par elles mêmes une gouvernance collégiale qui leur permettra de désigner les 5 représentants à l'AG et les 2 candidats pour la représentation au CA. L'AIFRIS gèrera la répartition des cotisations.

Au delà du Portugal, a été évoquée la demande d'adhésion du CATSR (COMITE D'APPUI AU TRAVAIL SOCIAL DE RUE) pour la RD Congo. Cette demande sera soutenue par le bureau pour une présentation au CA de mars, après vérification du statut juridique du réseau (personnalité morale).

L'adhésion du collège professionnel de Catalogne est officialisée, suite à la décision du CA de juillet, par l'arrivée de la demande officielle par la Doyenne du Collège.

Pour terminer, le bureau a évoqué la question des bourses pour le congrès : Jacques LEROY et Benoît ALBERT prennent en charge les demandes de bourses auprès de WBI (Wallonie Bruxelles International), Manuel PELISSIE et Françoise TSCHOPP se chargent des demandes de bourses auprès de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie).



Réunion de bureau du 30 novembre à Paris, au siège d'UNAFORIS.

Le bureau a poursuivi ses travaux sur la construction de son fonctionnement de bureau reposant sur un nombre plus grand de membres. Le président a fait remarquer que malgré l'absence de Jacques et Benoît en mission en RD Congo, le bureau réunit cinq personnes, avec la présence de Claudio et Dominique.



C'est une sorte de confirmation du principe de l'élargissement du bureau, pour tenir compte des impératifs des uns et des autres, en gardant un débat nourri.

Le bureau s'est intéressé à la nécessité d'une permanence des décisions et de leurs applications, comme du respect des textes internes. Les textes essentiels sont désormais en ligne sur le site, en accès public, les comptes rendus de CA et d'AG sont disponibles en intranet

pour les membres de l'AG et du CSP, mais il n'y a pas de lieu d'archivage dans l'intranet pour les PV de bureau. Afin de rendre plus facile leur consultation par les membres du bureau, anciens ou nouveaux, une page en intranet sera créée à cet effet. De même, la forme va évoluer afin de rendre plus lisible les décisions et éviter les malentendus ou les différences de compréhension. Le temps d'adoption des relevés de décisions du bureau sera à reconsidérer pour la suite, et il peut être envisagé de le faire en fin de réunion.

La poursuite du travail sur la fabrication de la lettre a permis de préciser que l'édito relève de la responsabilité du président.

Réunion de bureau du 14 décembre à l'IRTS de Lille.

Le bureau s'est focalisé sur la poursuite des chantiers mis en route lors de ses précédentes réunions. Citons l'organisation d'une journée de séminaire interne visant à structurer le fonctionnement de l'AIFRIS. Un temps de travail est prévu à Lyon dans les prochains mois. Le souhait étant que les réformes de fonctionnement suggérées soient validées par les instances CA et AG en mars et juillet prochain.

Le bureau a aussi finalisé un projet de calendrier de parution de la lettre de l'AIFRIS ainsi que le contenu du numéro de janvier.

Enfin, le bureau s'est entretenu avec les responsables de l'IRTS de Lille et a fait le point sur l'état d'avancement des préparatifs du congrès de juillet : appel à communication, budget, CSP, sponsors....

Le bureau s'est fixé rendez vous en mars prochain.



Activités des associations partenaires de l'AIFRIS

France - UNAFORIS :

Une Biennale UNAFORIS riche d'échanges et de perspectives :

Les 4 et 5 décembre derniers, plus de 280 personnes ont participé à la deuxième Biennale de l'UNAFORIS à l'EUROSITES de Saint Ouen (93) : « Travail social sans frontières : innovation et adaptation ». Le thème était en prise directe avec l'actualité, depuis le processus de Bologne jusqu'à l'universalisation de la question du travail social. Les frontières et les questions de mobilité ont également été abordées au-delà de leur aspect territorial, pour envisager des décloisonnements entre champs professionnels, entre disciplines, pour croiser et interroger les pratiques des travailleurs sociaux.

Ouverts aux professionnels, dirigeants, étudiants et partenaires engagés dans la conception et la mise en œuvre des formations sociales tant en France qu'à l'étranger, ces deux jours de rencontres et d'échanges ont rempli leurs objectifs : valorisation de témoignages, de travaux d'études ou de recherche, mais aussi moments de partage d'expériences et d'expertises, sources de dynamiques qui font la vie du réseau.



Répartis en 3 conférences, 3 tables rondes, 60 communications en 16 ateliers et 4 forums, une centaine d'intervenants, formateurs, directeurs, professeurs d'Université et partenaires institutionnels et associatifs ont pu éclairer les différents enjeux et perspectives du travail social sans frontières.

L'ensemble des communications seront diffusées sur le site de l'UNAFORIS très prochainement.

Martin Hirsch - Président de l'agence nationale du service civique - en introduction et Sabine Fourcade - directrice générale de la cohésion sociale - en conclusion ont chacun mis en perspective les travaux de la biennale dans les enjeux sociaux actuels et encouragé l'évolution en cours des pratiques professionnelles des travailleurs sociaux, irriguée par cette ouverture à l'international qui correspond bien au monde d'aujourd'hui.



A l'issue de cette biennale, un ouvrage collectif est en préparation aux éditions EHESP sur le thème du « Travail social sans frontières », reprenant plusieurs des communications de la biennale.

La troisième Biennale UNAFORIS est prévue fin 2014 en Ile-de-France.

Contact : biennale2012@unaforis.eu

Suisse - ASFRIS :

Pour marquer la création de l'ASFRIS, le comité suisse a organisé quatre demi-journées d'échanges sur la thématique générale du prochain congrès international qui aura lieu à Lille du 2 au 5 juillet 2013 : « Construction, transformation et transmission des savoirs : quels enjeux pour l'intervention sociale ? »

Ces rencontres ont eu lieu à Genève, Lausanne, Fribourg et Sierre, offrant ainsi la possibilité à une centaine de participants, de mettre en discussion les réalités des Praticiens, Enseignants, Chercheurs, Praticiens formateurs du Travail social de Suisse romande.

En toile de fond, une série de questions : « Quels Professionnels voulons-nous aujourd'hui ? Quels sont nos savoirs ? Des récits d'expériences de professionnel-le-s des trois champs de la pratique (éducation sociale, service social et animation socio-culturelle) ont permis d'approfondir des questions qui touchent à l'expertise et aux valeurs qui animent les divers professionnels. Repérer les ressources, les enjeux qui construisent les savoirs en interaction avec les environnements professionnels et humains

Des membres du comité de l'ASFRIS qui ont participé à l'une ou l'autre des demi-journées ont transmis quelques impressions que nous résumons ici sous forme de reflets.

Ainsi, les participants, provenant d'horizons variés du travail social et de la santé, ont réfléchi ensemble de manière très dynamique et en étroite complémentarité. Il a été déploré l'absence de direction d'institution, d'étudiant et d'usager. Les personnes présentes ont interrogé leur posture de proximité avec les bénéficiaires et elles ont questionné leur manière de rendre visible la pratique effective des travailleurs sociaux. Comment rendre visible le travail au quotidien? Comment donner à voir et

aider à comprendre le sens et la richesse des interventions tout en résistant à une forme d'uniformisation des pratiques professionnelles ?

Comment nommer les ressources nécessaires utiles aux expériences du quotidien et au développement de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences ? Les professionnels ont verbalisé une certaine souffrance au travail liée en premier lieu à leur capacité d'appréciation, d'organisation ou de décision qui se rétrécit aujourd'hui. Ces questions constituent, du point de vue d'une grande majorité des participants, un enjeu majeur de la professionnalisation.

De nombreux témoignages ont révélé une forte préoccupation de faire connaître et reconnaître les spécificités du métier, alors même que l'identité professionnelle semble touchée et impactée par les très nombreuses prescriptions institutionnelles, contenues dans les procédures et règlements en tous genres.

La question du travail pluri et interdisciplinaire est également revenue à plusieurs reprises au travers des récits, avec le souci de mettre en évidence les difficultés à transmettre des savoirs et à construire des articulations dans les pratiques du champ médico-social. Les questions de pouvoir ont été évoquées, comment se situent les TS dans leurs collaborations avec les médecins et le corps médical d'une manière générale ?

L'isolement des professionnels a été également abordé, comment fédérer ce champ professionnel multiple et hétérogène alors que les pressions institutionnelles amènent les travailleurs sociaux à se focaliser essentiellement sur une logique individualiste de performance dans les processus d'intervention et d'évaluation des pratiques professionnelles.



Les notions de créativité et de résistance dans le travail social sont apparues comme étant assez liées, et représentent un réel enjeu dans la perspective d'ancrer, de façon pérenne, la professionnalité dans l'expertise et les savoirs spécifiques des TS.

Il y a un réel intérêt à se rencontrer et à s'enrichir mutuellement des expériences de terrain exposées. Il a été souvent rappelé l'importance de la mise en place d'espaces d'échange et de créativité pour rester dynamiques sans se laisser influencer par les mécanismes actuels "défaitistes". A la fin de chaque après-midi, des points de ralliement ont pu émerger avec le souhait de

poursuivre la réflexion, notamment lors d'une demi-journée supplémentaire à Genève et Lausanne; pour rendre accessibles les différentes pratiques, les mettre en visibilité et ne pas se laisser enfermer par les seules contraintes financières et idéologiques.

Des participants sont déjà au travail pour présenter une communication à Lille et décision a été prise par le comité de l'ASFRIS d'initier la construction d'un forum lors de ce congrès.

Le comité de l'ASFRIS

Belgique - ABFRIS :

La dernière assemblée générale de l'ABFRIS en novembre dernier a réfléchi aux acquis de la journée d'étude organisée au mois de mai et à l'orientation du travail de l'association pour les deux années qui viennent.



Le thème en était « Résister aux effets pervers de l'idéologie managériale dans l'intervention sociale ». Ce thème a donné lieu à des échanges riches (voir lettre de l'AIFRIS précédente) et une observation assez générale que le management posait question à tous les niveaux. Cependant, un constat avait été fait dans la plupart des ateliers : au-delà de cette observation et des témoignages qui la supportent, il manquait d'idées concrètes, de stratégies au quotidien permettant de dépasser les constats et d'y remédier. On attendait plus de créativité, d'échanges de savoir-faire, de propositions permettant d'agir en tempérant, voire en éradiquant certains effets pervers, par ailleurs bien dénoncés de l'idéologie managériale !



L'ABFRIS se propose donc d'organiser, de février 2013 à février 2014 aux travers des nombreuses initiatives et propositions de ses membres, plusieurs tables rondes reprenant les thématiques des ateliers en se centrant cette fois sur la question des « propositions créatives et/ou innovantes ».

1. La FEWASC (fédération wallonne des assistants sociaux de CPAS) organise en février 2013 sa journée d'étude qui pourra se greffer sur la table ronde n°5 : Le social... un nouveau business plan ?

2. La Haute Ecole Schuman de Virton, section Educateurs spécialisés, avec l'UVCW (L'union des villes et des communes de Wallonie), organisera une activité autour du thème de la table ronde n°4 : Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) pratique(s) ? L'axe concernera l'évaluation des compétences de terrain et de la formation. Activité prévue en septembre 2013



3. La Haute Ecole HENALUX et l'Institut Cardijn proposent un thème de la table ronde n°4 : Quelle(s) évaluation(s) pour quelle(s) pratique(s) ? L'axe concernera l'évaluation de la gestion de projets. Activité prévue en novembre 2013

4. La Haute Ecole Paul Henri Spaak et la Haute Ecole de Bruxelles, HEB organiseront ensemble une activité autour de la table ronde n° 1 : Précarisation du travail social... précarisation des travailleurs sociaux. Activité programmée pour février 2014

5. La Haute Ecole Condorcet réfléchit à l'organisation d'une activité s'inspirant de la table ronde n° 3 : Aujourd'hui... Accueillir sans activer... Est-ce possible ? Période à préciser. Plus d'infos sur ces tables rondes sur le site de l'ABFRIS www.abfris.be.

A la fin de ce cycle de tables rondes, **en avril 2014, une journée à la rencontre du monde politique belge** sera organisée à Namur dans le cadre du parlement wallon avec, pour objectif, de confronter les idées développées lors de ces tables rondes avec la réalité des politiques sociales belges.



Enfin, **la prochaine journée d'étude est programmée pour mai 2014** : la thématique est encore à l'étude mais le comité scientifique travaille à en proposer le thème et les arguments pour le mois de mai 2013 de manière à en permettre une organisation optimale.

François GILET, Président

Tunisie - ATFRIS :

L'Association Tunisienne pour la Formation, la recherche et l'Intervention Sociale (ATFRIS) a été officiellement créée suite à la publication de l'annonce de sa création dans le Journal Officiel de la République Tunisienne du 15 septembre 2012.



Président de l'association :
Lassaad LABIDI, Enseignant
chercheur, directeur de l'Institut
National du Travail et des Etudes
Sociales

Secrétaire générale :
Amina Boukamcha : Assistante
Sociale/ formatrice régionale

Les objectifs de l'association :

Conformément à l'esprit de l'AIFRIS, l'ATFRIS, cherche à atteindre des objectifs qui se rapportent à la formation, à la recherche et à la pratique de l'intervention sociale.

- Encourager et soutenir les travailleurs sociaux à faire de la recherche scientifique dans les différents champs d'intervention sociale.
- Faire des recherches évaluatives dans le champ de l'intervention sociale et promouvoir ce type de recherche.
- Coordonner à travers des projets de recherche et des projets de formation les efforts des enseignants chercheurs et des travailleurs sociaux.
- Organiser des activités scientifiques (journées d'étude, colloques, conférences) dans le domaine de la formation et de la pratique professionnelle du travail social en Tunisie.
- Faire des activités d'information et d'éducation en vue de conscientiser l'opinion publique et la sensibiliser au rôle du travailleur social et de l'importance du travail social en tant que discipline pratique.
- Echange d'expériences en matière de formation, de recherche et de pratique d'intervention sociale.
- Tisser des relations de coopération avec les associations œuvrant dans le même domaine à l'échelle régionale et internationale.

Composition de l'Association :

Etant une association qui s'intéresse aux trois axes d'activité du travail social, l'ATFRIS se distingue des autres associations tunisiennes qui œuvrent dans le même domaine, par la nature de sa composition et ce, dans la mesure où elle est composée des représentants des différents acteurs de l'intervention sociale en Tunisie, à savoir :

- Un représentant de l'Institut National du Travail et des Etudes Sociales (INTES), seul établissement universitaire spécialisé dans la formation des travailleurs sociaux en Tunisie. Ce représentant sera désigné par le conseil scientifique
- Un représentant de l'association tunisienne du service social

- Un représentant de l'Association des anciens de l'INTES

- Un représentant de la Direction Générale de la Promotion sociale relevant du Ministère des Affaires sociales, en sa qualité du plus grand employeur des travailleurs sociaux en Tunisie

Lassaad LABIDI, président de l'ATFRIS

Canada - AQCFRIS :

L'AQCFRIS est née !

Nous sommes heureux d'annoncer que l'Association Québec-Canada pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (l'AQCFRIS) a été fondée lors d'une assemblée générale tenue le 28 novembre 2012.

Étaient présentes 17 personnes représentant 7 régions du Québec et 3 du Canada francophone (Ontario, Manitoba, Nouveau-Brunswick). Elles se sont donné rendez-vous par vidéoconférence pour élire un premier conseil d'administration et engager ainsi le démarrage de l'association.

Voici les membres du premier conseil d'administration :



Michel Parazelli (UQAM), président
(membre du comité scientifique de
l'AIFRIS);



Nérée St-Amand (U. Ottawa), vice-président ;

Sylvie Thibault (UQO), trésorière ;



Marc Boily (UQAR), administrateur du
comité scientifique,

Claude Leblond
(OTSTCFQ),
administrateur (membre
du CA de l'AIFRIS).



L'année qui vient de commencer sera une année de recrutement auprès des milieux de recherche, d'enseignement, de formation et de pratique, ainsi que d'élaboration d'une activité nationale et inaugurale visant à échanger sur les enjeux actuels et les défis de l'intervention sociale dans le milieu francophone au Canada.

Au plaisir de vous revoir en juillet à Lille !

Michel Parazelli, président de l'AQCFRIS

Le 5ème Congrès à Lille.

Le Comité d'Organisation élargi du 5^{ème} Congrès de l'AIFRIS s'est réuni à Lille, le 14 décembre 2012, à l'IRTS du Nord Pas de Calais. Il a validé l'organisation des différentes séquences qui rythmeront les 4 journées du congrès : conférences, ateliers, forums.

L'ensemble du programme du congrès s'articule autour de 6 conférences plénières assurée par des intervenants reconnus pour leurs travaux et leurs compétences à transmettre, originaires des différents pays francophones adhérents à l'AIFRIS. Nous avons d'ores et déjà obtenu cinq accords de participation.

Quelques idées de forum ont été lancées et soumises à discussion. Rappelons que le principe des forums (2 séquences d'1 heure 30) est de proposer à la discussion du plus grand nombre, un thème porteur de débat dans la thématique choisie par le congrès. Formateurs et étudiants, formateurs et professionnels, praticiens et personnes accompagnées pourront s'inscrire dans la constitution et l'animation d'un forum.

Concrètement, le groupe constitué propose un point de vue et le soumet aux participants pour générer un échange collectif avec apport réciproque de savoirs sur une thématique considérée.

Enfin, les ateliers constituent la « colonne vertébrale » du congrès. Près de 250 interventions orales d'une durée de 20 minutes chacune sont attendues. Celles-ci seront présentées tout au long de trois demi-journées et distribuées en quelque 80 d'ateliers. De quoi permettre à chacun de nourrir ses zones d'intérêt...

ATTENTION : date limite de dépôt des communications reportée au 18 février

Le fil rouge du contenu de ces séquences, validé par le Conseil Scientifique Permanent, emprunte en aval, la prise en compte et la contextualisation des savoirs dans l'actualité contemporaine et pose les enjeux d'une société de la connaissance, de la nécessité d'approches interculturelles, des impacts des nouvelles technologies sur la communication, la relation et fondamentalement la question de la transmission.

Ces bases posées, un questionnement sera ouvert sur l'utilisation des savoirs et des savoirs faire dans un contexte de rationalisation de l'intervention sociale, au risque de l'instrumentation ou de la pensée unique.

La réflexion portera également sur les savoirs d'action mobilisés par les professionnels pour poser les enjeux de leur consolidation et de leur légitimité par rapport aux savoirs académiques.

Les savoirs professionnels seront abordés à mi-congrès ; une focale particulière sur les savoirs des personnes accompagnées ainsi qu'une ouverture à l'interaction culturelle clôtureront cet axe directeur du congrès.

Rappelons que chaque contribution validée est intégrée à la banque de données www.aifris.eu, en accès libre pour l'ensemble des acteurs intéressés.

Catherine Gontier

Mardi 2 juillet 2013	Mercredi 3 juillet 2013	Jeudi 4 juillet 2013	Vendredi 5 juillet 2013
8 h 30 – 9 h 30 Ouverture officielle	9 h 00 – 10 h 30 Ateliers	8 h 30 – 10 h 00 Conférences Daniel TURCOTTE (Québec) Professeur titulaire à l'École de service social de l'Université Laval au Québec. Mme Joëlle LIBOIS (Suisse) Directrice de l'HETS, Genève analyse clinique de l'activité.	9 h 00 – 11 h 00 Conférences Geneviève DEFRAIGNE TARDIEU (France) Docteur en Sciences de l'Éducation, permanente du Mouvement ATD Quart Monde. Reiye GANDZOUNOU (Congo) Directeur du GRET Congo
10 h 00 - 12 h 00 Conférence inaugurale	11 h 00 – 12 h 30 Ateliers	11 h 00 – 12 h 30 Forums à l'IRTS et chez partenaires	11 h 20 – 12 h 30 Clôture et synthèse Grand Témoin : Martin HIRSCH Président de l'Agence du Service Civique Synthèse finale : Michel AUTES Sociologue, chercheur au CNRS-CLERSE
-	-	-	-
14 h – 15 h 30 Ateliers	14 h 00 – 15 h 00 Conférence Ana Paula LEVIVIER (France) Psychologue clinicienne, psychanalyste d'origine brésilienne,	14 h 00 – 15 h 30 Ateliers	
16 h – 17 h 30 Ateliers	15 h 15 - 17 h 30 Forum(s) IRTS 16 h 30 Visites culturelles	16 h 00 – 17 h 30 Ateliers	
Soirée d'accueil		Soirée festive	

ATTENTION : date limite de dépôt des communications reportée au 18 février

Le Conseil Scientifique Permanent au travail

Pour permettre d'entamer la dernière ligne droite dans la préparation du prochain Congrès, le Conseil Scientifique Permanent a été réuni au siège de l' dire ça de partir de 16UNAFORIS, le 30 Novembre 2012.

Cette réunion a été particulièrement suivie, seules quelques personnes manquant à l'appel pour des raisons d'indisponibilité majeure. Elle a été marquée par la présence de Michel AUTES, sociologue, qui a accepté de tenir le futur rôle du synthétiseur en fin de nos journées d'échanges. Elle a aussi été l'occasion d'accueillir un nouveau membre, Catherine LENS, responsable à l'IREIS du Pôle Enseignement Supérieur, et de féliciter Corinne CHAPUT pour sa réussite au Doctorat, ainsi que Stéphane RULLAC pour son accès à l'habilitation à diriger des recherches.

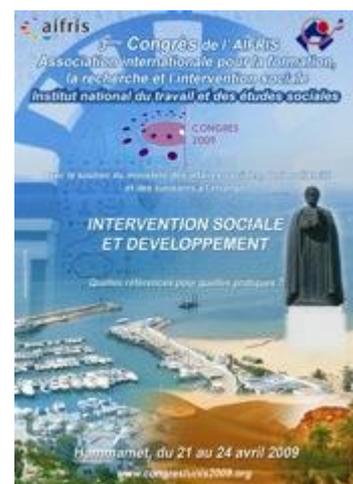
Les débats tenus ont permis de traiter et valider la totalité du programme, dans ses différentes dimensions. La structure du programme, en bonne part inspirée du précédent Congrès de Genève, a été validée.

Une part plus importante y est faite aux Forums, et une dizaine de propositions émergent déjà, soit directement par mail, soit à partir du Comité d'organisation élargi (COE) en Région Nord Pas de Calais. Les temps de rencontre et de convivialité ne sont pas oubliés.

Le choix des conférenciers a été arrêté en cohérence avec les diverses variables à intégrer (origine disciplinaire, géographique, genre, parcours, renommée, aptitudes à la communication). A cette date, 5 des 6 conférenciers recherchés ont accepté notre proposition de participation, et nous attendons la réponse du sixième. Par ailleurs,

M. Martin HIRSCH, président de l'Agence du Service Civique, a accepté de participer à la matinée de clôture.

D.SUSINI a pu présenter l'important travail réalisé « dans l'ombre » autour du logiciel d'utilisation de la base de données, qui va permettre de faciliter largement la tâche du coordinateur scientifique et celle des évaluateurs, membres du CSP, à partir des projets de contribution déposés.



C'est essentiellement à partir du croisement de ces contributions validées que sera organisée, à partir du deuxième trimestre, la distribution en sous-thèmes des Ateliers. Autre innovation, plusieurs thématiques en lien avec les axes du Congrès et travaillées au long cours par certains

membres du CSP feront l'objet d'ateliers reconduits de congrès en congrès, permettant ainsi de marquer des avancées dans la recherche.

On citera pour exemple les thématiques de l'Evaluation, de l'Innovation, des méthodes basées sur les Récits de vie, de l'Ethique, de la Professionnalisation des intervenants sociaux, de l'Empowerment, de l'Interculturalité ou encore des Ecrits professionnels...



Comme pour les événements précédents, la liste des ateliers apparaîtra dans les Pré Actes distribués à chaque participant dans sa mallette de congressiste.

On le voit, avec l'expérience, les efforts de tous viennent poser les conditions d'un déroulement serein des échanges et de la réflexion, qui viendront à éclosion au tout début de l'été. Soyez des nôtres, pour la récolte !

P. Dumoulin, Coordinateur Scientifique du Congrès

Pourquoi rédiger une contribution à caractère scientifique ?

Vous envisagez de vous lancer dans une contribution à caractère scientifique pour notre prochain congrès. Cette décision va vous offrir de faire partager à un grand nombre de lecteurs vos questions, analyses, et expériences à partir de votre pratique professionnelle de chercheur, de formateur, d'intervenant de terrain, d'étudiant, ou d'utilisateur. Dans tous les cas, vous êtes détenteur de savoirs théoriques et/ou d'expériences et votre apport constitue une richesse pour la communauté des intervenants sociaux. Vous aurez en outre l'opportunité d'élargir votre réseau de partenaires et éventuellement vous ouvrir à de nouveaux projets.

L'anxiété de la feuille blanche vaut pour tous, qu'on soit un écrivain aguerri ou plutôt novice en la matière. Il convient d'aborder ce travail en prenant en compte qu'il ne s'agit pas d'une épreuve d'examen mais bien d'une démarche d'ouverture et de partage avec des pairs qui sont confrontés aux mêmes difficultés de synthèse et de communication.

Nous vous invitons à consulter le guide méthodologique ([Cliquez ici](#)) élaboré par l'IRTS NPDC, qui vous accompagnera pas à pas dans la rédaction et le dépôt de votre communication sur le site www.aifris.eu.

Catherine Gontier



Le groupe de soutien à l'écriture

Des membres du Comité Scientifique Permanent ont proposé de se constituer en groupe de soutien à l'écriture pour des collègues du monde de la pratique, de la formation et de la recherche en travail social qui aimeraient communiquer au prochain congrès de l'AIFRIS et souhaiteraient être guidés.

Ce groupe, à l'image de l'AIFRIS, est à caractère international et recouvre plusieurs pays du monde. Il est aussi à l'image de la diversité de contributions que l'AIFRIS veut promouvoir : des profils de chercheurs issus autant des milieux professionnels qu'académiques.

Il est ainsi composé de :

- Anne Ancia, enseignante à l'École Supérieure d'Action Sociale de Liège, en Belgique, superviseur en travail social et intervenante en Analyse des pratiques et en pédagogie du travail social

- Corinne Chaput, assistante de service social, docteur en Sciences de l'éducation, coordinatrice du Pôle de recherche et d'étude pour la formation et l'action sociale (PREFAS) de l'IRTS de Basse-Normandie
- Philippe Crognier, Directeur de la recherche et de l'évaluation à la Sauvegarde du Nord
- Valérie Desomer, Conseiller au Centre de formation de la Fédération des CPAS à Namur en Belgique, Coordonne des programmes de formation continue pour les travailleurs sociaux des CPAS (secteurs des demandeurs d'asile, des services d'aide à domicile et des maisons de repos).
- François Gilet, Professeur référent Formation Éducateurs spécialisés, Coordinateur international Haute Ecole de Bruxelles
- Chantal Goyau, directrice de l'ETSUP
- Berta Granga, assistante de service social, docteur en service social, professeur à l'Institut supérieur du service social de Porto
- Pierre Lalart, éducateur spécialisé, titulaire d'un DSTS et d'un DESS de management des organisations et entreprises de service public, Directeur du Pôle Education Spécialisée de l'IFRASS de Toulouse
- Claude Larivière, Coordonnateur de la revue Intervention, publiée par l'Ordre des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux du Québec et directeur des programmes facultaires en administration sociale (Université de Montréal).
- Altay Manco, Directeur scientifique de l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM)
- Stéphane Rullac, éducateur spécialisé, docteur en anthropologie, responsable du pôle Recherche et coordinateur du Cera du BUC Ressources. Chercheur associé du CEREP de l'université de Reims.
- Françoise Tschopp, ancienne professeure à la HETS/ Genève, présidente de l'ASFRIS, superviseuse et intervenante dans les équipes.

• Fonctionnement de la Lettre

Le Bureau a adopté le planning de parution pour l'année scolaire 2012-2013 :

Numéro 14 : 1 mars 2013

Numéro 15 : 12 avril 2013

Numéro 16 : 1 juin 2013

Si vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS, merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion. Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous voulez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format *nomfichier.jpeg* ou *nomfichier.png*.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours avant la date de parution à cette seule adresse mail :**

lalettre_aifris@aifris.eu

Prochaine date limite : 21 février 2013

Annonces

Congrès

La Chaire francophone du domaine Sociologie, politiques sociales et travail social de l'Université de Fribourg organise le IVème congrès du Réseau international francophone de la recherche qualitative (2013) sur le thème « **La logique de la découverte en recherche qualitative** » du 19 au 21 juin 2013. Pour plus de renseignements, consultez le site du congrès : <http://www.unifr.ch/travsoc/rifreq2013>

3^e ENSACT Joint European Conference « **Social Action in Europe : Towards Inclusive Policies and Practice** » 16 au 19 avril 2013 à Istanbul (Turquie) Plus d'informations sur <http://www.ensactistanbul.org/>

Journées d'étude – Colloques

Prochains séminaires de l'association des chercheurs des organismes de formation et de l'intervention sociales - ACOFIS : "**Participation sociale et jeunesse de milieux populaires urbains**" avec Maïtena Armagnague, sociologue, maître de conférence à l'INS-HEA, le jeudi 24 janvier 2013 à l'ITSRA à Clermont-Ferrand. Inscription par email pole.recherche@itsra.net (entrée gratuite).

«**Les raisons d'être des travailleurs sociaux** » par Jean François Gaspard, sociologue, maître-assistant et responsable de recherche au Master en ingénierie et action sociales. Louvain la Neuve/Namur. Le 5 mars 2013 à l'institut du développement social de Haute Normandie à Canteleu. Inscription en ligne sur www.acofis.org

L'insertion en question : cycle de conférences à la HETS

Le ReaP, réseau d'études appliquées des politiques publiques et sociales de la Haute école de travail social (HETS) de Genève, organise en 2012-2013 un cycle de trois manifestations sur le thème de l'insertion dont les deux dernières sont les :

- **7 février 2013** : «Etat et organisations à but non lucratif dans la mise en œuvre des politiques de réinsertion : d'un paradigme de la confiance à un paradigme de la méfiance»
- **28 mai 2013** : «Troubles psychiques comme risque professionnel : vers une meilleure reconnaissance des effets du travail sur la santé mentale?»

Programmes complets de ces journées et informations sur le site de la HETS : www.hesge.ch/hets/actualités
Inscription gratuite mais obligatoire auprès de Sophie Rodari sophie.rodari@hesge.ch

Le réseau thématique « **Normes, Déviations et Réactions Sociales** » (RT3) de l'Association Française de Sociologie (AFS) organise des conférences scientifiques sur le thème : "**Normes, déviations et réactions sociales : méthodes d'enquête et expériences de recherche**" en partenariat avec : l'université Bordeaux II (Centre Emile Durkheim),

l'université Aix-Marseille (Laboratoire Méditerranéen de Sociologie, la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Observatoire de la Délinquance et des Contextes Sociaux), les Instituts Régionaux du Travail Social de PACA-Corse et de Haute-Normandie, l'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS), le **vendredi 8 février 2013** à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Aix-en-Provence) sur le thème : *Enquêter sur les déviations et leurs régulations : quels enjeux scientifiques, politiques et déontologiques ?*

Inscription gratuite mais obligatoire : [Cliquez ici](#)

Informations complémentaires et programme : [Cliquez ici](#)

Formations

Le **master Advanced Development in Social Work** (ADVANCES) démarrera en septembre 2013 et fait partie du programme Erasmus Mundus de l'Union Européenne. Les participants pourront étudier dans 5 universités parmi les plus reconnues en Europe, et des bourses seront disponibles pour des étudiants du monde entier. Tous les détails sont présentés sur le site www.socialworkadvances.org. La date limite de candidature pour les étudiants souhaitant demander une bourse d'études Erasmus Mundus est le 1^{er} janvier 2013.

Formation à l'intervention sociale de groupe axée sur le modèle d'aide mutuelle. En intervention sociale de groupe, le modèle axé sur l'aide mutuelle est un outil pour les intervenants qui veulent comprendre les dynamiques fondamentales d'une pratique qui cherche à aider les personnes à s'aider entre elles. L'aide mutuelle est un moyen et une fin. Cette formation qui débute le 8 février 2013 à Liège est proposée dans le cadre d'un partenariat entre HELMo-ESAS et l'Ecole de travail social de l'Université du Québec à Montréal et est assurée par Ginette Berteau, professeure à l'École de travail social de l'UQAM (Montréal) et Louise Warin enseignante à HELMo ESAS (Liège). Elle est également organisée à Montréal en mai 2013. Renseignements : l.warin@helmo.be Lien internet : www.helmo.be/formation_continue



Publications

Livres



Chez l'Harmattan, parution de l'ouvrage "**Pratiques ordinaires en travail social et médico-social, Le quotidien en On et Off**", sous la direction de Philippe Crognier.

Voici questionnées les pratiques ordinaires en travail social et remises en cause les évidences, le sens commun et les allant de soi. Voici mis au jour le travail réel, l'officieux, le non-dit et le caché, car c'est bien dans ces interstices que le travail social se niche et que se nouent les relations humaines. Ce livre soulève des questions inscrites dans les champs de l'inclusion

sociale, de la protection de l'enfance, du médico-social et des addictions. C'est un ouvrage collectif réalisé par des professionnels de La Sauvegarde du Nord.

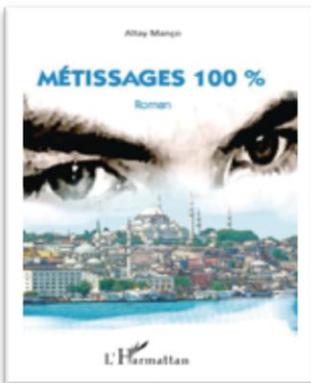
Philippe Crognier est Directeur de la recherche et de l'évaluation à la Sauvegarde du Nord, en France.

Présentation de l'ouvrage lundi 11 février 2013 de 18 heures à 20 heures à l'IAE de Lille. L'entrée est gratuite, mais l'inscription obligatoire. Pour s'inscrire, il suffit de cliquer ici

Chez l'Harmattan, parution de l'ouvrage "**Métissages 100%**", premier roman d'Altay Manço.

On connaît la tradition qui consiste à publier un journal de terrain à côté d'une publication plus académique. Ici l'auteur se lance dans une autre aventure puisqu'à côté de ses publications académiques il publie un premier vrai roman,

histoire de défricher une autre façon de communiquer ses idées et son expérience autour des relations interculturelles.



Histoire inattendue, celle d'un croisement entre une jeune femme issue de l'immigration faisant carrière dans la mode, en conflit avec ses parents traditionalistes, et un professeur d'histoire et de langues orientales dont la vie tourne en rond. Dans le contexte de la négociation de l'adhésion de la Turquie à

l'Union Européenne, les deux personnages vont être soumis au fil de leurs aventures à d'improbables métissages.

Altay Manço, psychologue, est directeur scientifique de l'institut de recherche, formation et actions sur les migrations (IRFAM), Membre du Comité Scientifique Permanent de l'AIFRIS.

Chez l'Harmattan, parution de l'ouvrage "**La Tunisie réinvente l'histoire : récits d'une révolution. Un passé troublé et un présent sous pression**", sous la direction de Hedi Saidi.



Le souci des auteurs est de faire émerger les passages négligés de leur histoire partagée. Il s'agissait en effet pour eux de remplacer le « choc des civilisations » par le « choc des ignorances et des méfiances » et d'évoquer le moins possible ces mariages/divorces forcés entre Orient et Occident, phénomène encore porteur d'incompréhension et de rejet réciproques. L'histoire a trouvé avec cette révolution tunisienne, qu'on a appelée en Europe « révolution du jasmin », un nouveau sujet de développement.

Ce travail, émanant d'historiens venus tant de Tunisie que de l'extérieur et entrepris depuis l'avènement de cette révolution,

contribue à enrichir l'étude de l'histoire de l'humanité.

Hedi Saidi est historien. Il a dirigé plusieurs ouvrages sur l'histoire coloniale et la mémoire de l'immigration. Il a publié en 2010 Le collège Anne Frank de Roubaix. Les élèves et leurs implications dans l'Histoire aux éditions L'Harmattan.

Aux Presses universitaires de Louvain, « **Chercheur-e-s sous haute tension ! Vitalité, compétitivité, précarité et (in)compatibilité travail/famille** »

On s'intéresse ici de manière spécifique à une nouvelle génération de docteurs ayant obtenu un mandat postdoctoral temporaire : les chargés de recherches du Fonds national de la recherche scientifique – FNRS – en Belgique. Ces scientifiques occupent une position intermédiaire entre le chercheur doctorant et le chercheur confirmé, et se situent dans une période cruciale de leur parcours de vie. L'étude questionne les règles et pratiques instituées (notamment le publish or perish et la mobilité internationale) qui filtrent l'accès des scientifiques aux rares mandats permanents. Ce filtre n'est pas socialement neutre car il implique des dimensions

sociologiques telles que le genre, l'origine sociale ou la situation familiale des chercheurs.

Bernard Fusulier est chercheur qualifié du Fonds national de la recherche scientifique de Belgique (FNRS) et professeur de sociologie à l'Université catholique de Louvain (UCL).

María del Río Carral est boursière-postdoctorante du FNRS. Elle a réalisé sa thèse de doctorat en psychologie (2011), à l'Université de Lausanne.

Aux Presses de l'Université du Québec : « **Entre itinérance et fin de vie** . Sociologie de la vie moindre ».



Dans une société où la singularité et l'autonomie sont à la fois des valeurs recherchées et des exigences normatives, les modes d'intervention sociale se sont profondément transformés. Deux cas de figure limites mettent à l'épreuve l'image que les sociétés contemporaines se donnent d'elles-mêmes : la fin de vie et l'itinérance. Même s'il s'agit de phénomènes, de situations et de modalités d'intervention distincts, l'observation et la comparaison révèlent les facettes d'un régime commun qui bouscule les frontières de la socialité ordinaire : la vie

moindre.

Des situations comme celles présentées constituent des révélateurs de ce qu'une société définit comme ses conceptions ordinaires et valorisées de la vie, car elles interpellent le lien social là où il semble proche de la rupture. Toutefois, entre presque rien et rien, il y a tout un monde. C'est sur « ce qui reste », sur ce « moindre » ou « presque-rien », que l'intervention sociale et la société peuvent avoir prise.

Dahlia Namian, docteur en sociologie de l'Université du Québec à Montréal est professeure adjointe à l'École de service social de l'Université d'Ottawa..

Aux Presses de l'Université du Québec : « **Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux** ».



Un discours dominant et institutionnalisé sur la maternité est véhiculé dans notre société. Les auteurs de cet ouvrage résistent à ce discours et le remettent en question en présentant l'expérience de la maternité sous ses multiples visages, même celui des femmes qui choisissent de ne pas avoir d'enfants. Ils exposent par ailleurs la réalité des mères selon différents contextes sociaux, y compris les contextes d'itinérance, de toxicomanie, de violence et de pauvreté, et mettent en évidence les tensions entre cette réalité et la vision idéalisée qui prévaut. En plus

de faire le point sur les connaissances théoriques et empiriques sur la maternité, ce livre fait état des enjeux liés au développement et à la mise en œuvre des politiques sociales et des pratiques en milieu institutionnel ou communautaire.

Simon Lapierre, professeur adjoint à l'École de travail social de l'Université d'Ottawa

Dominique Damant, professeure titulaire à l'École de service social de l'Université de Montréal.

Revues

Vient de paraître : **PENSÉE PLURIELLE**, n°30-31, 2012/2-33 : « **Recherche et travail social : critique des outils et critiques des fondements** » (dir. Jean-François Gaspar, Jean Foucart)

La recherche est aujourd'hui au cœur de très nombreux débats dans l'univers francophone occidental du travail social. Ce numéro double de *Pensée Plurielle* n'en est qu'une manifestation parmi beaucoup d'autres. Ces débats se polarisent sur les questions suivantes. Le travail social est-il une discipline scientifique (hormis pour quelques organisations professionnelles et quelques rares chercheurs, c'est un constat, la réponse est négative) ? Si le travail social n'est (toujours) pas un « objet » noble de recherche, comment et pourquoi, depuis quelques années, a-t-il cependant gagné en légitimité ? Existe-t-il des « spécificités » relatives à la recherche sur cet univers du travail social ? Qu'en est-il de la recherche en travail social ? Qu'en est-il des tentatives, souvent vaines, de



certains travailleurs sociaux ou formateurs de voir leurs travaux (récits, témoignages, rapports, études) reconnus dans le champ scientifique ? Qu'en est-il des savoirs mobilisés dans cet univers ? Qu'en est-il des mécanismes de défiance académiques vis-à-vis de ces prétendants venus de l'univers du travail social ? Quel est le « capital épistémologique » indispensable à la recherche concernant cet univers ?

Pour consulter le sommaire : [cliquez ici](#)

Nouvel hors-série du **Sociographe**

« **Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire. De la reconnaissance d'un tiers secteur** » (HS 5, 2012, 312 pages, 18 euros)



La suprématie de l'économique et du financier sur les échiquiers national, européen et mondial donne le sentiment que l'économique régule le social en faisant appel au politique.

Si l'économie sociale et solidaire compense, complète, voire conteste, le système économique dominant, elle peut aussi s'y adapter et se banaliser. D'ailleurs, la perspective de l'économie solidaire s'est affirmée contre cette normalisation en vue de

rassembler pour mieux transformer.

Des concepts aux valeurs qui nourrissent l'économie sociale et solidaire, ce numéro donne la parole aux acteurs de ses différentes composantes. Si le constat est sans concession, il témoigne de la force d'innovation et de la nécessaire transmission d'un monde plus équitable où la morale et le

politique, les convictions et les responsabilités sont en mouvement.

Sommaire sur : www.lesociographe.org

Appel à auteurs en cours :

Corinne Chapat, responsable du PREFAS à l'IRTS de Basse-Normandie, membre du Comité Scientifique Permanent de l'AIFRIS, coordonne le numéro 46 de la revue Le Sociographe, intitulé : "De la guerre sans nom à la guerre sans fin, Des conséquences de la guerre d'Algérie sur le travail social", qui paraîtra en juin 2014.

Les contributions sont à lui adresser avant le 3 juin 2013 sur ce mail : cchapat@irts-bn.asso.fr

Vous trouverez l'appel à auteurs complet sur le site du Sociographe : <http://www.irts-lr.fr/le-sociographe.html>

Vient de paraître : « Les Politiques Sociales » n° 3 & 4 / 2012 : **La flexicurité. Mutation symbolique de la notion de sécurité** sous la direction de Amparo Serrano Pascual, Université Complutense de Madrid, Espagne



La flexicurité est une notion mixte qui incite à interpréter la sécurité essentiellement comme une "auto-assurance", comme la capacité d'agir en accord avec sa propre volonté et comme la manifestation des compétences nécessaires pour promouvoir cette auto-assurance. Ce numéro de la revue Les Politiques Sociales poursuit deux objectifs : d'abord, discuter et procéder à la méta-analyse de la notion de flexicurité, identifiant ses paradoxes ainsi que ses faiblesses et

potentialités ; ensuite, traiter des applications de la notion dans des pays européens différents afin d'identifier les dimensions politiques, institutionnelles, et sociales qui favorisent des effets émancipateurs ou vulnérabilisants des politiques de flexicurité. Pour commander : [suivez le lien](#)

La revue **FORUM** redevient une revue trimestrielle Pour l'année 2013, 4 numéros sont donc programmés. Le premier portera sur le rapport professionnel usager, le second sur le bénévolat / volontariat, alors que le troisième se penchera sur les métiers de la formation. Le dernier numéro sera lui centré sur les questions et réflexions épistémologiques de la recherche. Le bulletin d'abonnement est disponible sur le site de l'UNAFORIS [Cliquez ici](#)



Appel à contributions en cours :

La loi du 02 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale introduisait dans le Code de l'Action Sociale et des Familles une section intitulée « *le droit des usagers du secteur social et médico-social* ». Cette précision apparaissait pour beaucoup d'observateurs comme une mesure paradoxale entre stigmatisation et clarification des rôles et des places. Après 10 ans de mise en œuvre de cette loi, qu'en est-il dans les institutions sociales et médico-sociales ? Est-on entré, comme certains le craignaient, dans une guerre de tranchée entre professionnels et usagers ?

En savoir plus [Cliquez ici](#)

Du coté du site aifris.eu...

Voici plusieurs lettres que nous n'avons pas tenu cette rubrique faute de place, mais en 2013, elle sera tenue régulièrement, car le développement du site demande une information régulière.

Vous êtes désormais plus de 1 100 à avoir un compte sur aifris.eu et cette rubrique veut être un lien permanent avec les utilisateurs. Nous présenterons dans ce numéro trois volets : la nouvelle présentation du dépôt des communications et donc du moteur de recherche, la communication entre les membres ou avec le public : comment lire ses messages, enfin, à destination des élus, la présentation de l'intranet.

Dans cette lettre, nous ne verrons que **la nouvelle présentation du dépôt des communications** et donc du moteur de recherche.

Mais pour commencer, il convient de présenter la nouvelle ergonomie du site, nouveau plan du site et nouvelle interface de la première page.

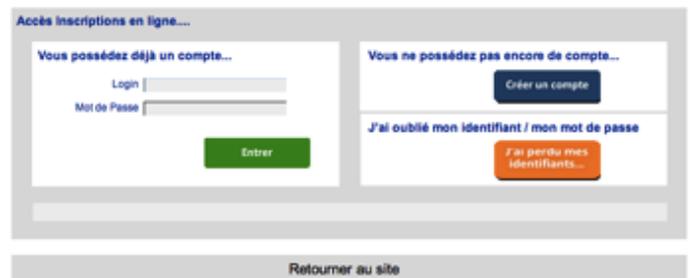
La page d'accueil

Elle est divisée en deux parties.

La partie gauche présente les ressources disponibles au public : les informations générales sur l'association (« qu'est ce que l'AIFRIS ? ») et les contenus mis à disposition : moteur de recherche pour les articles en ligne, la Lettre, les documents liés aux congrès (pré-actes, photos, dessins).

La partie droite est à destination des membres actifs, ceux qui ont un compte sur le site, pour communiquer et s'inscrire aux congrès, pour déposer à tout moment une proposition d'article en dehors des congrès ou pour simplement accéder à son compte personnel et lire ses messages.

Vous savez que dans cette partie, vous avez dans les différents accès, un bouton « j'ai perdu mes identifiants » qui vous permet, en cas d'oubli si vous avez déjà ouvert un compte, de les recevoir par retour de mail, sans faire appel au gestionnaire de la base...



ou bien sur certaines entrées la variante :

[J'ai perdu mes identifiants...](#)

Le dépôt d'articles

Comme vous avez pu le constater en lisant l'appel à communication pour le 5^{ème} congrès à Lille, les exigences et les possibilités ont changé.

Dans le cadre du dépôt du résumé de la communication, deux changements.

La plupart des rubriques restent les mêmes. Il faut toujours renseigner trois mots clés, même si vous en proposez d'autres dans la case ad hoc, et il est toujours fortement conseillé de travailler **sur un traitement de texte**, de façon à garder une trace, et ensuite de faire des copier-coller pour déposer en ligne.

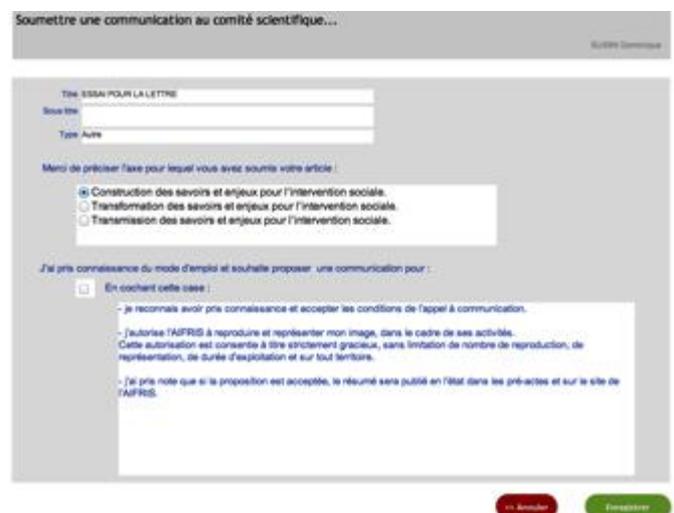
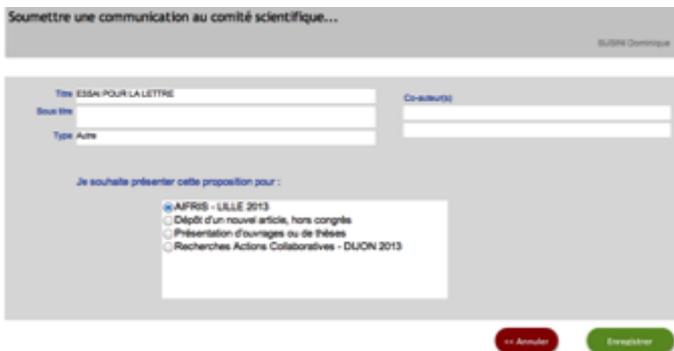
Premier changement, une nouvelle rubrique « présentation des auteurs » est à renseigner obligatoirement.



On la retrouve sur le moteur de recherche en ligne quand la proposition est retenue.



Autre changement, le choix de l'axe ne figure plus dans cette page, mais se retrouve dans la page de proposition. En effet, il est désormais possible de déposer des articles en dehors des congrès et de plus nous hébergeons d'autres congrès dont nous sommes partenaires, donc les choix spécifiques se font sur la deuxième **page de proposition**.



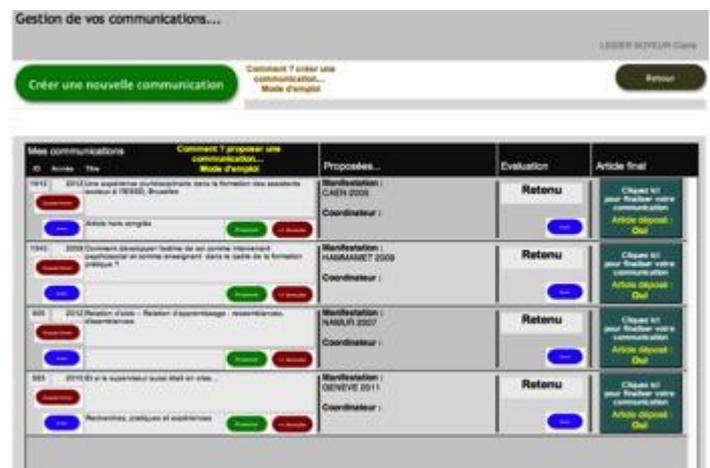
C'est en ce qui concerne la finalisation de la communication qu'on trouve les plus grands changements.

Rappelons tout d'abord que chaque communicant peut à tout moment rentrer dans son compte avec la commande « suivi de mes communications ». Il accède alors à un tableau de bord de sa ou de ses communications.

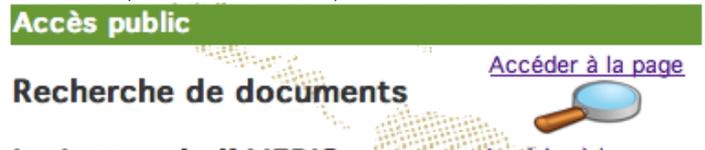
Claire, membre du Conseil scientifique permanent, a communiqué à tous les congrès : Caen, Namur, Hammamet et Genève. Quand elle clique sur « suivi de mes communications »

Suivi de mes communications

et elle peut voir ceci.



Par ailleurs, si on va sur le site, dans la recherche documentaire



et qu'on tape le nom de Claire dans le moteur de recherche (loupe) dans « recherche par auteur », on obtient ceci.



Donc c'est bien un tableau de bord personnel qui permet à chacun de piloter, avec son compte, la mise en ligne sur internet de ses communications et de ses articles. On y reviendra dans un autre numéro.

Finaliser sa communication

Lorsque la communication est « retenue » par le comité scientifique, on passe à la seconde phase du dépôt de la communication. On n'y accède par le **carré vert foncé** à droite du bandeau concernant la communication.



On dispose alors d'un tableau synoptique sur les onglets qui permettent de piloter l'ensemble des éléments concernant la communication.



Le premier onglet, celui sur lequel on arrive, est simplement un rappel de la proposition, avec le titre, le résumé et la bibliographie et la présentation des auteurs.

Viennent ensuite les onglets opérationnels.

Il y a d'abord une **obligation à remplir** : déposer le texte de la communication complète.

C'est un copier-coller. Cela signifie que ce texte d'environ quatre pages reste sur notre propre serveur, comme le résumé. C'est une source supplémentaire pour l'indexation du moteur de recherche. Il permettra de mieux faire tourner la recherche par mot.



Les onglets suivants sont des possibilités ouvertes à chaque communicant. Il pourra déposer un résumé de quelques lignes en anglais. Ceci se fait par copier/coller, avec l'onglet « résumé en anglais (facultatif) ».

Il y a ensuite la possibilité de « déposer un article en français » avec l'onglet correspondant et ceci se fait par le choix et l'envoi d'un article en PDF. La procédure est guidée et particulièrement intuitive.

Une fois ceci réalisé, et seulement si cette condition est remplie, le dernier onglet permet de déposer le même article dans une langue autre que le français, au choix du communicant. L'objectif étant ici de permettre au moteur de recherche travaillant dans d'autres langues de trouver les articles en langue française sur notre site.

Vous l'aurez sans doute repéré un peu plus haut, on retrouve ici les mêmes items que ceux qui figurent dans l'accès public pour la recherche documentaire.

Il faut d'ailleurs signaler que dès que votre proposition est retenue, tout ceci devient actif en ligne, en accès public. D'ores et déjà, notre collègue italien de l'université de Naples, Fabrizio Chello a rempli ses obligations et grâce au moteur de recherche, on peut trouver l'ensemble de ces informations.